

Retour à Saïs : à propos de quelques mots relatifs au tissage

Frédéric Servajean

Résumé

Ma première rencontre avec Ramadan El-Sayed est, d'une certaine manière, due à la lecture de quelques passages des *Lettres et journaux* de Champollion se rapportant à Saïs, écrits lors de son voyage en Egypte. Sa description du site, datée du 14 septembre 1828, inspira au jeune homme que j'étais et qui ne connaissait pas encore l'Egypte une sensation de démesure et de désolation :¹

L'inondation occupait une très grande partie de cette enceinte au moment où je l'ai visitée. L'entrée (...) est tout à fait moderne ; on a abattu la muraille pour donner passage à un petit canal d'irrigation, et la coupe des murs présente les briques égyptiennes entremêlées de lits de paille parfaitement conservés. C'est par cette ouverture que je pénétrai dans l'intérieur, et il est impossible de rendre l'impression que produisit sur moi l'aspect de l'intérieur de cette enceinte si étendue. J'aperçus vers la gauche, et occupant le milieu sur une très grande longueur, une suite de ruines colossales se dessinant sous toutes sortes de formes bizarres et qui, du point de vue où je les voyais, semblaient être les ruines d'un palais de géants ; mais il existe un tel désordre et si peu d'accord entre les parties de cette ruine qu'il est impossible de se former une idée claire de l'ensemble du plan primitif.